

## **Des cahots dans un ville bienveillante**

par Jordan Trethewey, poète lauréat de la Ville de Fredericton 2021 – 2023

Écrit pour le Discours sur l'état de la province, le 3 décembre 2021

Nous sommes occupés – penchés  
sur nos propres problèmes  
sans réponse. Pas le temps  
de lever les yeux pour voir que  
les autres souffrent quand même.

Le privilège nous offre  
le luxe de nous plaindre.  
Nous passons le temps à somme nulle,  
à décrier de simples questions  
de circulation motrice,  
à décharger notre vitriol sur des  
installations d'art public  
ajoutées pour enrichir  
la corvée de notre trajet quotidien  
de zombie capitaliste.

La tête baissée, nous tentons de maintenir  
des salaires décents qui suivent  
un taux d'inflation rapace.  
Nous gagnons les revenus de nos pères,  
sans fournir autant,  
demandez à un parent qui reste à la maison par choix,  
si vous en trouvez un.

La tête baissée, nous écartons  
l'éducation équilibrée comme sans importance,  
comme si l'apprentissage se limitait à  
lire, écrire et compter.  
Passivement, nous laissons les fils et les filles  
qui deviendront nos leaders parader  
dans les vêtements pauvres d'autres cultures  
pour la postérité des photos de classe,  
le riche tissu culturel se déchire,  
le patchwork se découd.

La tête baissée, nous invitons  
les réfugiés à se faire une nouvelle vie,

pour diversifier notre ville et notre économie,  
tout en leur offrant de piètre abris  
point plus évolués que les camps fuis  
à des prix d'offre et de demande  
plus importants que l'aide publique reçue,  
les appels à l'aide dans différentes langues  
tombent dans l'oreille de sourds de la réinstallation,  
les oblige à chercher ailleurs, plus à l'ouest.

Abrillés dans le choix  
d'esquiver notre responsabilité sociale,  
nous faisons fi des demandes du gouvernement  
et du corps médical à nous unir  
pour prévenir les préjudices inutiles pour tous.  
Elles contreviennent à la décision à la mode  
d'être protégés par la mésinformation.  
Le mantra chacun-pour-soi est sexy  
quand on est en tête, mais  
les capitaines des corporations fredonnent  
un autre refrain quand les vagues de changement  
les laissent nager dans la panique  
vers un filet de sécurité sociale.

Sans la peur des malaises  
du malentendu,  
nous saurions que la douleur diminue,  
que le pouvoir se multiplie dans le nombre  
chez les membres soucieux du collectif.  
Il est possible de tendre la main,  
de faire éclater les bulles séculaires pour se préoccuper  
des voisins forcés de choisir entre un toit et un repas.

Il ne suffit pas de s'unir dans l'adversité  
quand ça nous convient.  
Ce sera bizarre  
au début – de se préoccuper des autres.  
Si nous préférons  
rester à nos aises,  
souvenons-nous  
des paroles de nos pères,  
Ne viens pas te plaindre  
quand TU seras blessé.